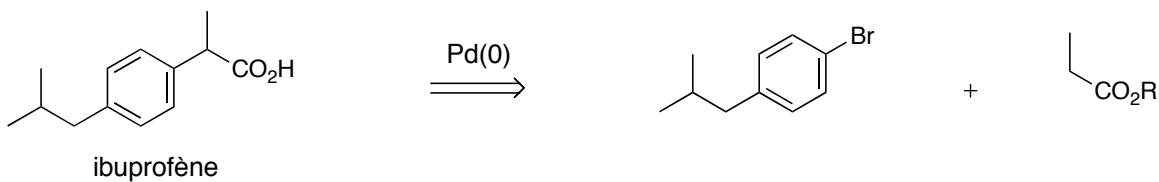


Arylation et alcénylation

α -arylation et α -alcénylation des carbonyles ont toujours été considérées comme des réactions difficiles

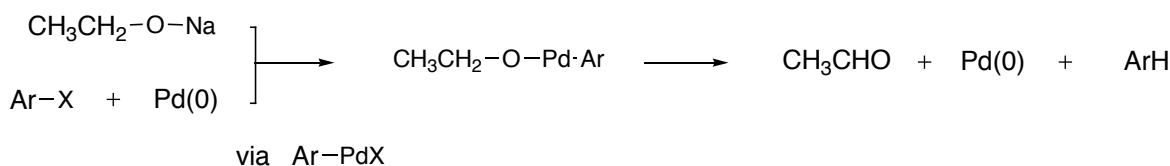
Percée récente grâce à de nouveaux ligands

ligands encombrés
ligands riches en électrons

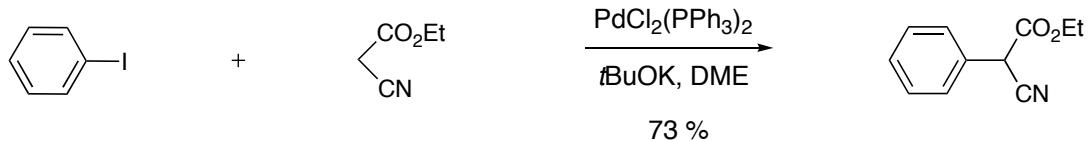


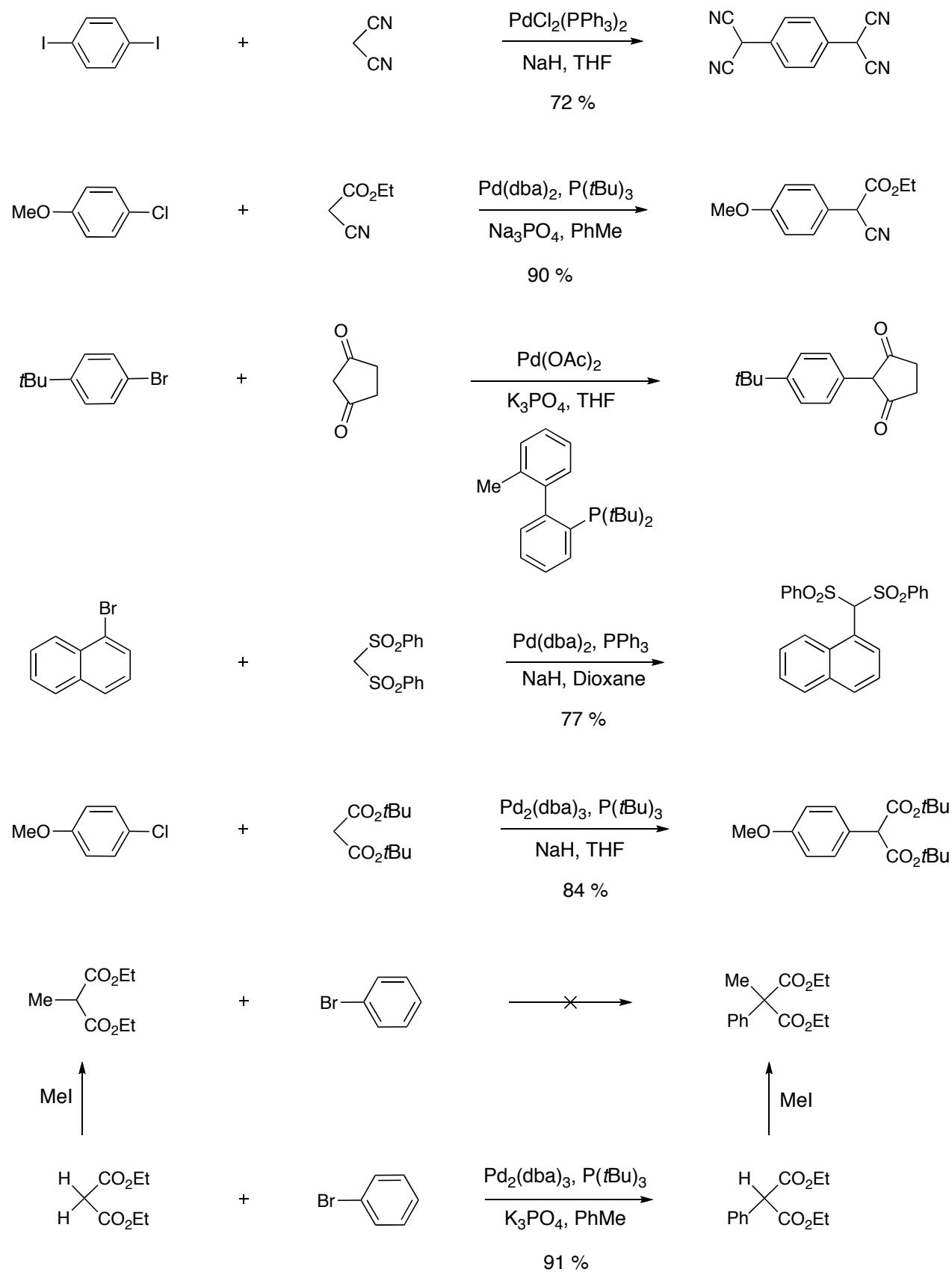
Sélection de bases aussi importantes : MHMDS, NaH, ---ONa

MeONa, EtONa généralement pas utilisables comme bases car elles sont facilement oxydables en aldéhyde avec les halogénures d'aryle



1) Arylation de composés à méthylène actif

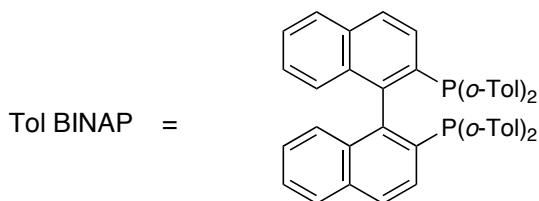
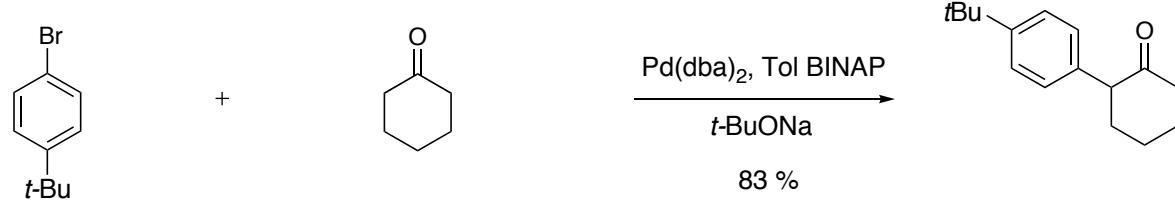
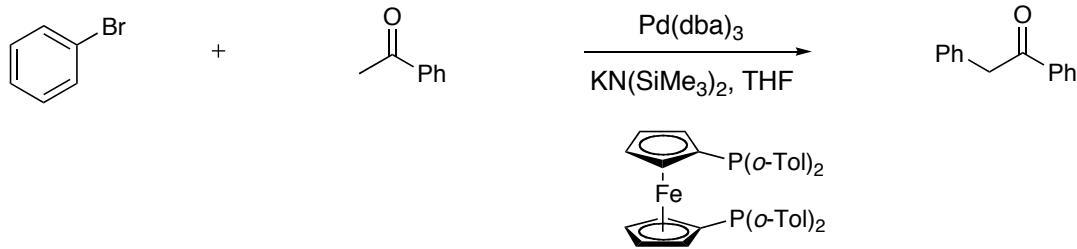
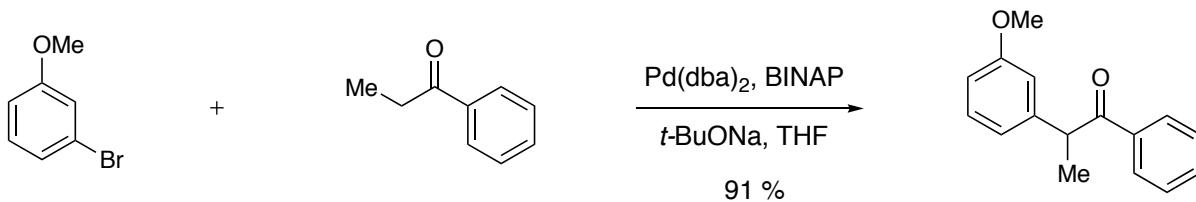
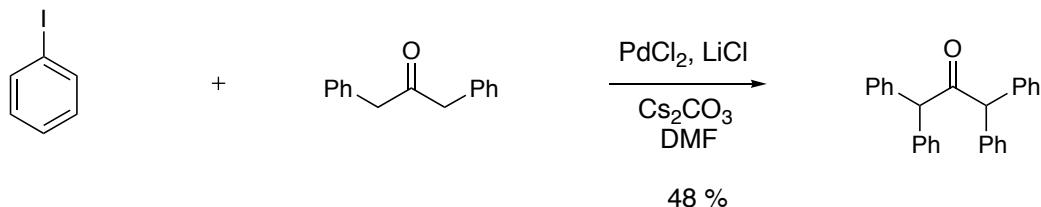


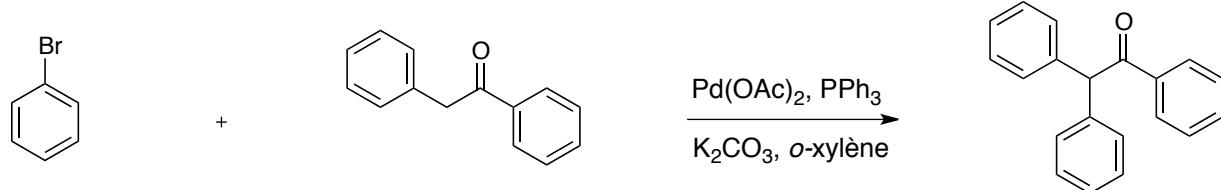


2) Arylation de cétones

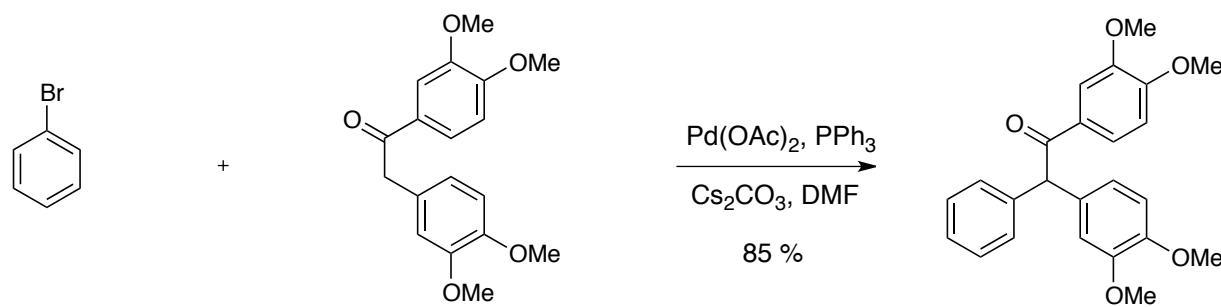
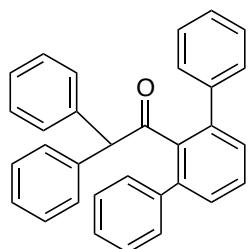
Toujours considérée comme une réaction difficile
Découverte par Miura, Buchwald et Hartwig presque simultanément (1997)

→ maintenant les α -aryl cétones sont facilement accessibles

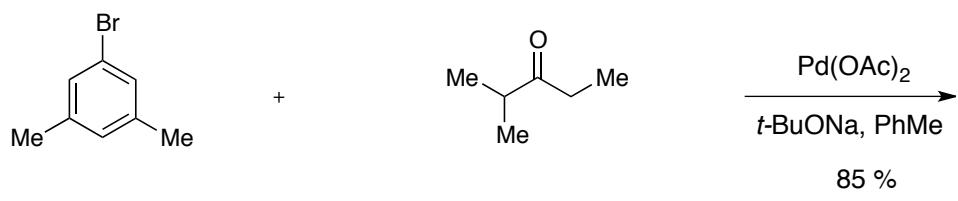
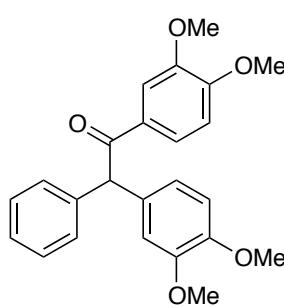




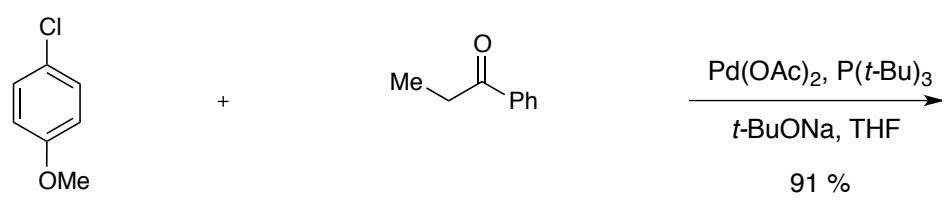
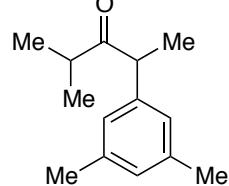
Pd(PPh₃)₄
Cs₂CO₃, *o*-xylène
61 %



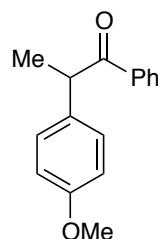
Pd(OAc)₂, PPh₃
Cs₂CO₃, DMF
85 %



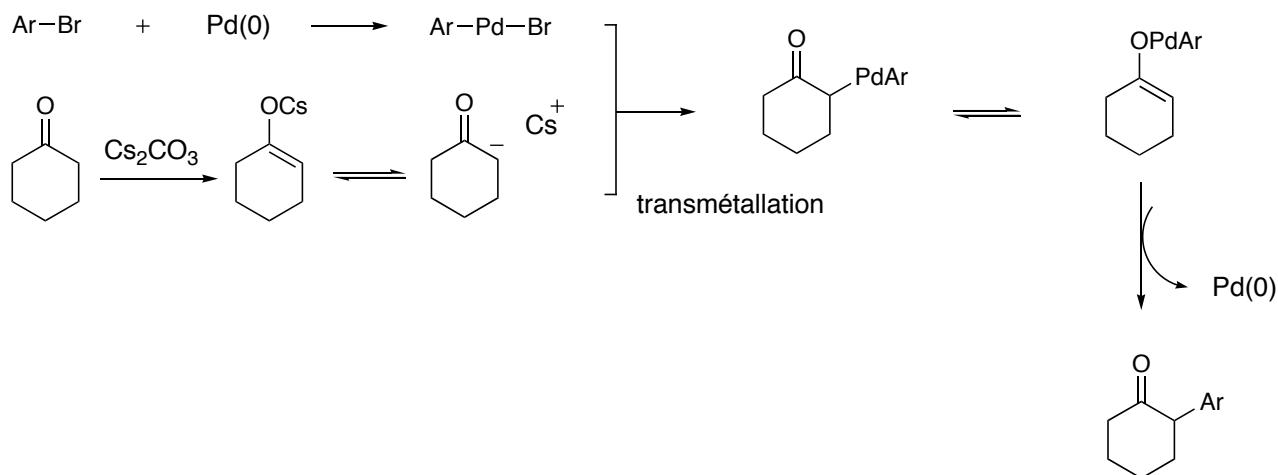
Pd(OAc)₂
t-BuONa, PhMe
85 %



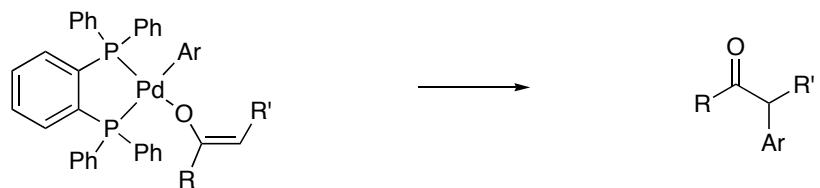
Pd(OAc)₂, P(t-Bu)₃
t-BuONa, THF
91 %



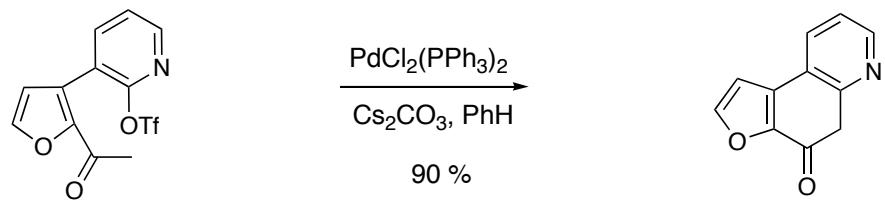
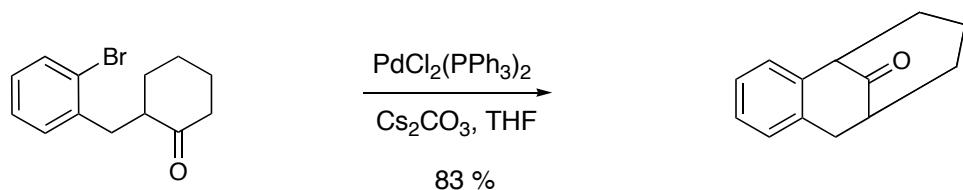
• Mécanisme

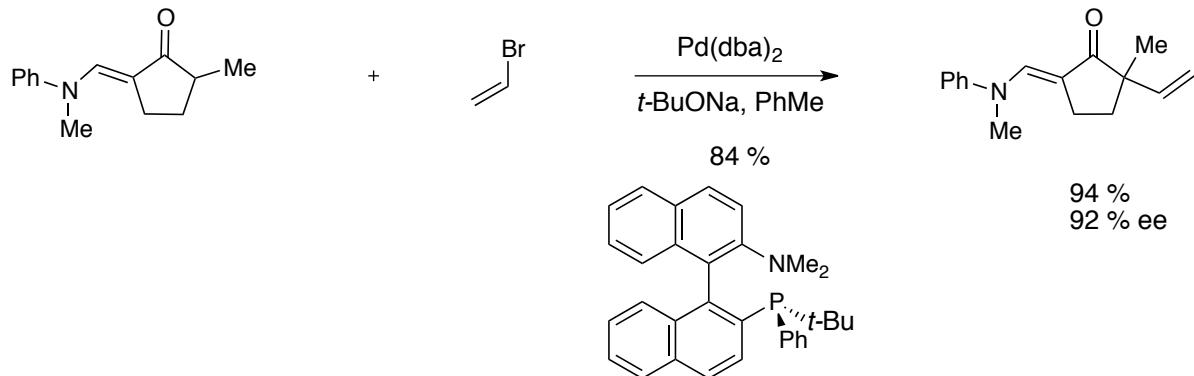
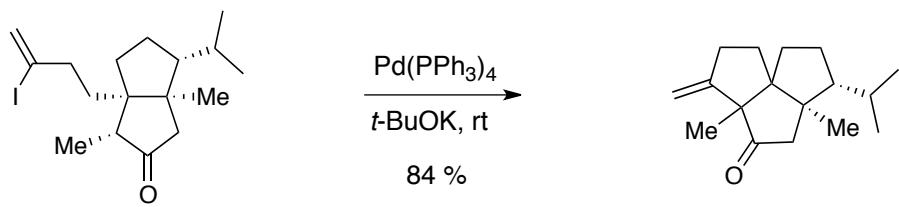


Complexe isolé par Hartwig

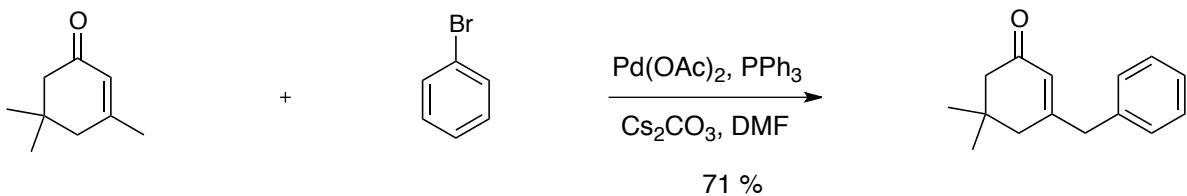
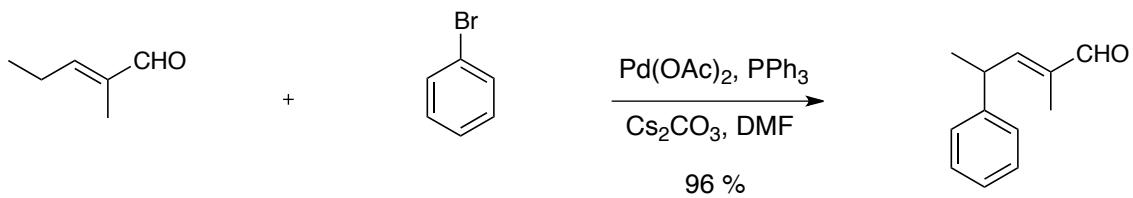
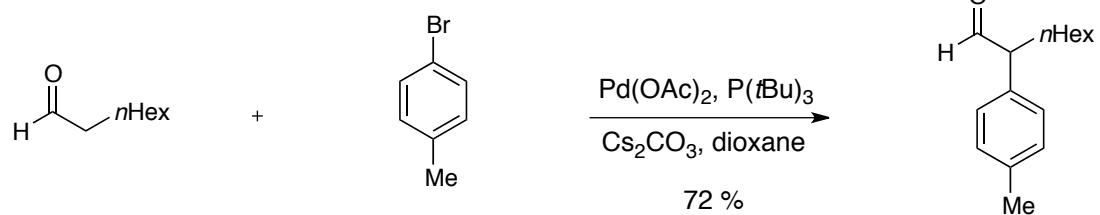


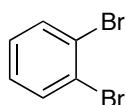
• Intramoléculaire



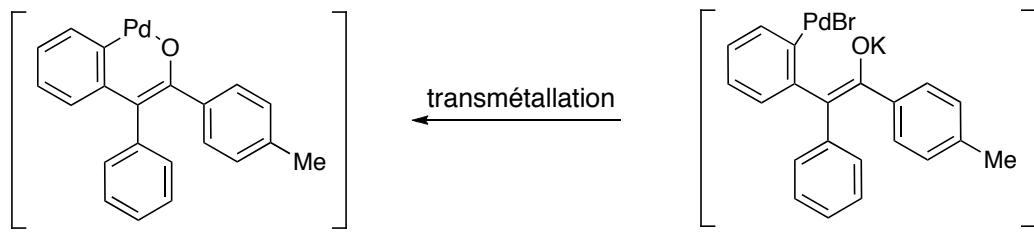
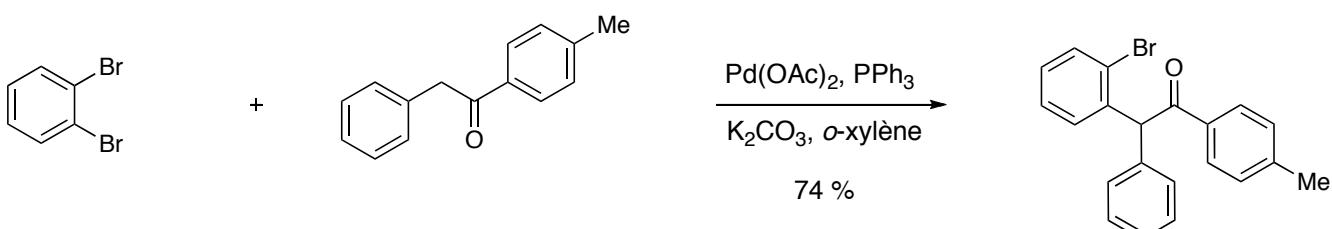
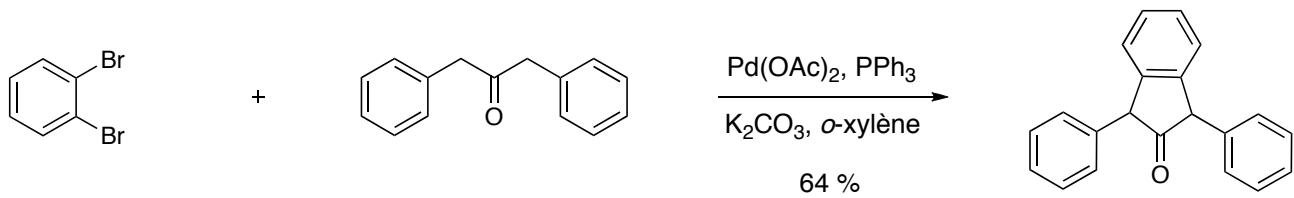


• Aldéhydes

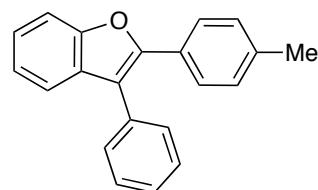


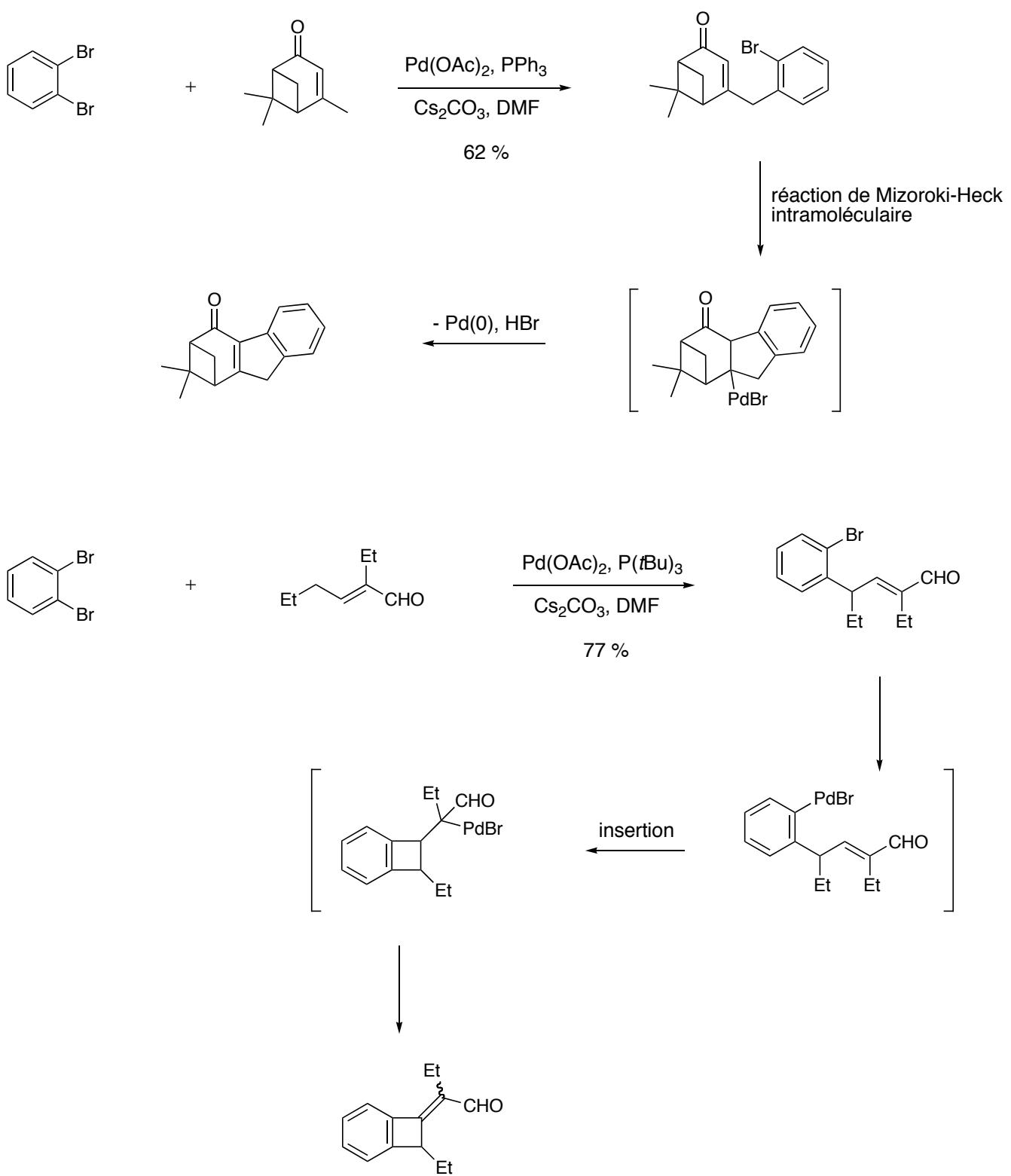


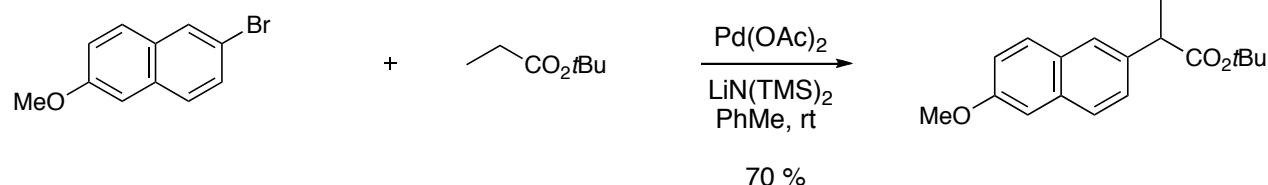
: intérêt



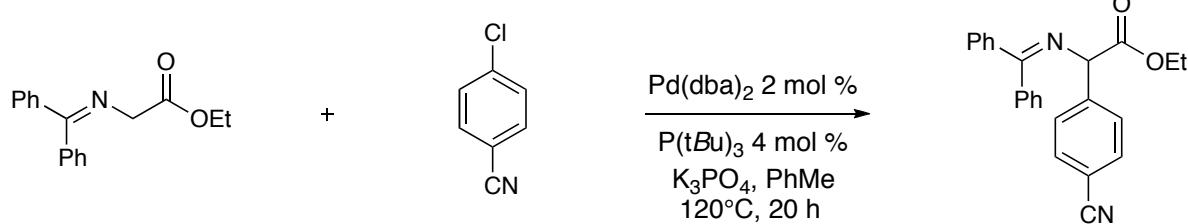
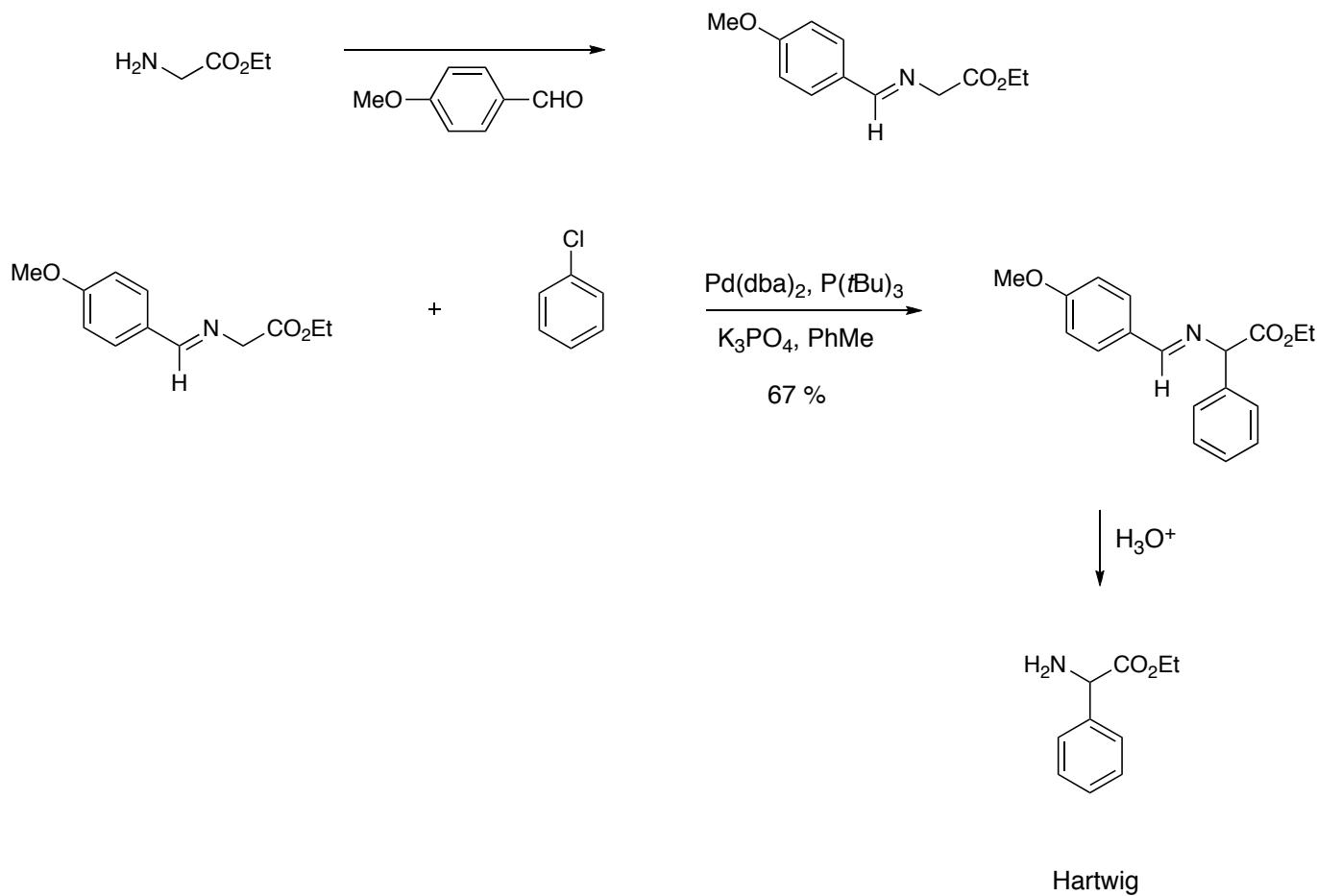
élimination
réductrice

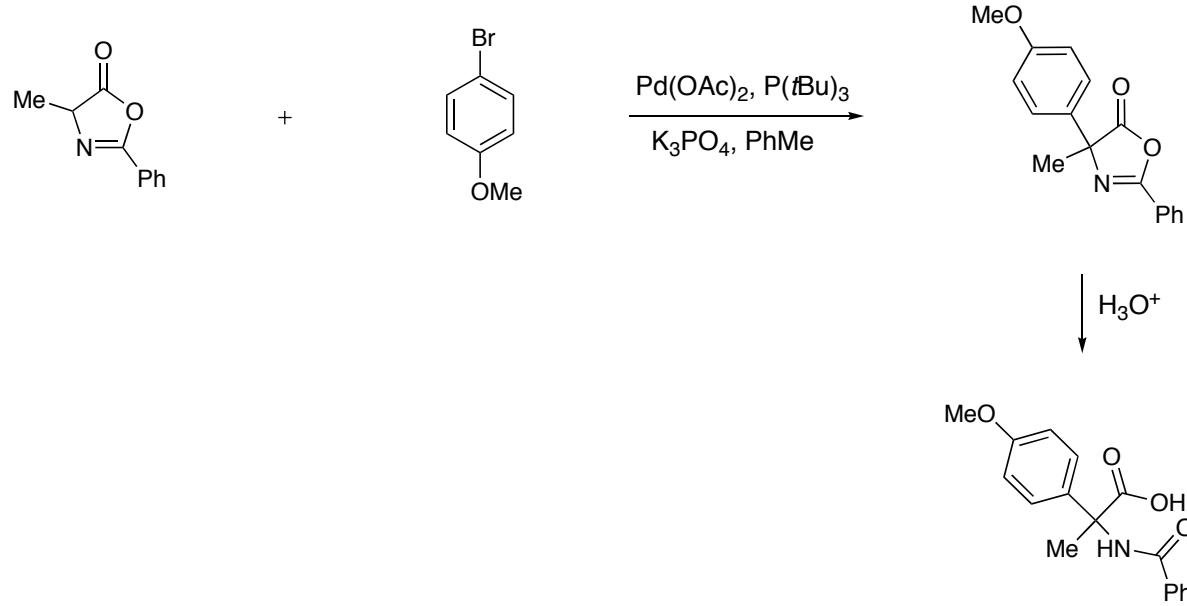
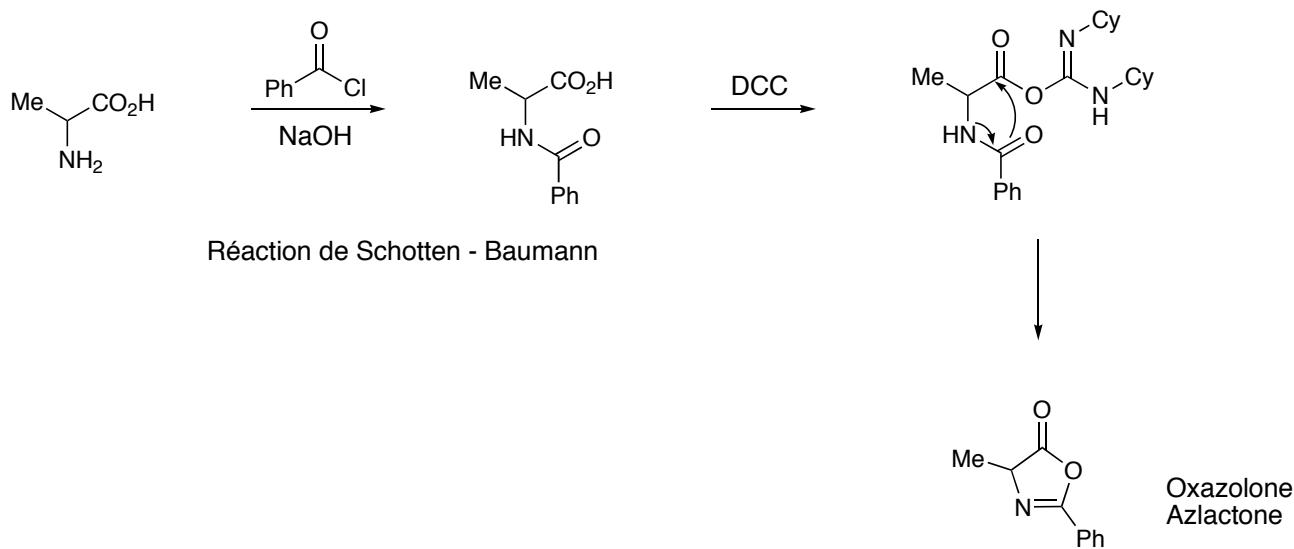






• Dérivés d'acide aminés





→ futur : asymétrique

Hartwig 2003OL1915

